



Julius BRUTKUS

Lituanie 1871 - Tel-Aviv 1951

Né en Lituanie en 1871, il a commencé, dès 1870, à propager les idées d'une organisation médico-sociale juive, 20 ans avant la fondation de l'OZE qu'il ne rejoint qu'après son installation

en Allemagne, de même que le Dr Tschlenoff.

Le docteur Brutkus peut donc être considéré comme l'un des chefs spirituels de l'organisation. Ses articles dans des domaines aussi variés que la médecine, « sur la prévention du typhus et du choléra », l'histoire sur « l'installation des Juifs en Pologne » et l'anthropologie sur « les groupes sanguins des Juifs selon leur pays d'origine » reflètent une culture et une ouverture d'esprit largement profitables à l'OSE.

Il fut inquiété par les bolcheviks pour avoir présider un congrès sioniste, puis par le gouvernement de Vichy pour avoir distribué des formulaires de citoyenneté lituanienne dans les camps d'internement. Condamné à six mois de prison, il émigra aux Etats-Unis grâce au soutien de l'OSE-USA. Président d'honneur de l'Union-OSE.

Il serait exagéré et historiquement inexact de compter le Dr Brutkus parmi les membres fondateurs de l'OSE. Le Dr Brutkus, de même que son collègue de Dr. Tschlenoff, n'a rejoint l'OSE qu'après l'installation de cette dernière en Allemagne, le nouveau régime révolutionnaire soviétique ne lui ayant pas permis de poursuivre ses activités en Russie.

Il figure cependant au nombre des initiateurs de l'idéologie spécifique à l'OSE, comme en témoigne l'article qu'il publia à la fin du XIXème siècle, dans un magazine russe, sur la nécessité de mettre en place une structure sociale dédiée au travail médico-social et sanitaire en direction des masses juives. L'un des fondateurs de l'OSE, le Dr Shvartsman, fit publier cet article dans une brochure à part, considérant que les principales lignes directrices de l'OSE y étaient exposées. Le Dr Brutskus peut donc être considéré comme l'un des chefs spirituels de l'OSE, grâce auquel l'organisation put finalement voir le jour à St Pétersbourg et initier le travail social en direction des masses juives de l'empire tsariste.

L'expérience du Dr Brutskus dans les domaines de la médecine, de l'histoire, de l'ethnographie et de l'anthropologie se révéla tout à fait profitable pour l'OSE. Il était l'auteur de plusieurs articles ayant trait à ces domaines dans des revues spécialisées et donnait régulièrement des conférences devant un public de scientifiques. Citons ici ses importantes monographies sur « *les groupes sanguins des Juifs selon leur pays d'origine* », « *La prévention du typhus et du choléra* », « *Les traits de caractère et différents groupes de Juifs en Europe* » ; de même ses écrits historiques dont on peut citer, entre autres, « *L'installation des Juifs en Pologne* » et « *Des kazares et des Karaïtes* ».

Depuis l'adolescence, il s'était intéressé aux divers mouvements politiques ainsi qu'aux bouleversements historiques. Étudiant, il fit partie du mouvement sioniste, Hovevei Tsion, participa à de nombreux congrès sionistes et fréquenta les cercles dirigeants des mouvements sionistes de l'époque. Plus tard, il se rapprocha du leader du mouvement révisionniste, Zeev Jabotinski.

Son engagement politique lui causa de nombreux ennuis tout d'abord en Russie, puisqu'il fut arrêté par les Bolcheviques pour avoir présidé un congrès sioniste, mais également en France, où il fut emprisonné de longs mois durant à Marseille, par le gouvernement de Vichy, pour avoir tenté de sauver des Juifs pendant la guerre.

Voici comment les choses se sont passées : au cours de ces visites dans les camps de Rivesaltes et de Gurs, il apprit que les Juifs en possession de passeports lithuaniens n'étaient pas déportés vers les camps d'extermination en Pologne. Il s'adressa immédiatement au Consulat de Lituanie à Marseille, demandant que des passeports soient délivrés aux Juifs détenus dans les camps français et qui se déclareraient de citoyenneté lithuanienne. Lui-même était Lituanien et avait même été ministre dans le gouvernement lithuanien après la libération du pays. Il commença ainsi à distribuer, à l'intérieur des camps français, les formulaires d'attestation de citoyenneté lithuanienne à tous les juifs détenus, indifféremment de leur citoyenneté réelle. Des centaines de ces formulaires circulèrent ainsi dans les camps, avant qu'il ne fut dénoncé et arrêté par la gendarmerie française. Il fut condamné à 6 mois et, après avoir été libéré quelques mois après, il émigra aux USA, grâce au soutien de l'OSE-USA.

Il assista à la création de l'Etat d'Israël et s'y installa dès 1948, avec ses enfants et sa famille proche.

Pour en savoir plus, article à taper :

In fight for the health of the jewish people (50 years of OSE)

Editions Dr L. Wulman 1968